



Sortie de prison le 19 septembre 2022, Cynthia Fiangan avait alors décidé de reprendre le chemin de l'école.

Biloa Atangana Christelle, de son vrain nom, s'était inscrite en formation de haute couture au centre privé de formation professionnelle des Arts de la mode à Yaoundé.

Malheureusement, l'on apprend que celle qui ne rêve que d'être « influenceuse » a claqué la porte de cette formation. Elle qui avait été encouragée par plusieurs personnes, aux rangs desquelles le journaliste Luc Perry Wandji qui, s'était d'ailleurs dit prêt à payer 100.000 FCFA pour la première production de la jeune dame.

Visiblement, les trois mois passés dans la maison d'arrêt de Kondengui ne lui ont pas fait suffisamment murir le cerveau. Puisque Cynthia Fiangan semble avoir tout abandonné pour reprendre avec sa vie d'avant. Elle qui avait été condamnée pour « outrage public à la pudeur, outrage public aux bonnes mœurs et publications obscènes ».

Son oncle Polycarpe Xaxier Atangana Eteme est très déçu. Il a fait un témoignage sur sa nièce.

Lisons :

CYNTHIA FIANGAN A ARRÊTÉ SA FORMATION. ELLE N'A RIEN COMPRIS.

Je suis très choqué d'apprendre cette journée du jeudi, 05 décembre 2023 que Mademoiselle Biloa Atangana Brigitte Christelle alias Cyntcha Fiangan n'a pas mis pied à l'école, jour de reprise de sa formation en haute couture. Je suis très choqué et meurtri qu'après tant de sacrifices de la geôle où elle était sans aide, d'investissements et d'espoir pour une meilleure réinsertion sociale, Mademoiselle Biloa Atangana Brigitte Christelle a décidé mettre un terme à ses études au nom de la comédie qui ne paie d'ailleurs pas. Quelle belle opportunité ratée! Quelle trahison vis à vis de ma modeste personne. Je suis très choqué et déçu que les personnes avec qui elle marche, n'ont pas su l'encourager à réussir à ce projet utile à son avenir dont il me restait à solder la dernière tranche soit (2.75000 CFA) pour le compte de la première année. L'aîné, le journaliste Luc Perry Wandji était un potentiel client de la jeune soeur. Il espérait qu'elle deviendra Spécialiste de la mode en haute couture après deux années de formation. Plusieurs fois convoqué, je me suis agenouillé, à maintes reprises devant le promoteur du Centre de Formation afin qu'elle ne soit pas renvoyé de l'établissement. Plusieurs fois, j'ai plaidé auprès du promoteur, d'accorder une seconde chance à la jeune soeur lorsqu'elle a incité d'autres apprenantes du Centre à la débauche par les danses sexuelles. Alors qu'elle s'était engagé à suivre le règlement intérieur qu'elle avait signé. Plusieurs fois, compte du fait que ses notes étaient très nul et qu'elle sorti dernière de la classe pour le compte du premier trimestre, j'ai demandé à ce que l'école lui fasse confiance. J'ai mis une psychologue sur le coup. Mais hélas. Ceux qui, par la démence entraînent notre jeunesse à obtenir très rapidement le luxe et les richesses incertaines doivent faire attention. Il y a un jour : Le jour du jugement. A cette jeunesse là aussi, je l'exhorte à prendre conscience : qu'est ce qui est utile pour elle? À cet effet, je prends aujourd'hui la résolution de plus aider les jeunes momentanément. Par Polycarpe xavier Atangana eteme, pour une société fraternelle